

«C'est certain que l'averse doit avoir créé une humidité dans le système de son. Plus le spectacle avance et plus nous sentons le problème se résorber de lui-même, mais lorsque nous sommes dans l'assistance, nous nous sentons bien impuissant lorsque les micros lâchent», explique M. Fréchette qui n'a guère apprécié ce contretemps qui a fait ombrage au spectacle.

En plus de la pluie, deux troupes manquaient à l'appel hier soir, soit celles de l'Italie et de l'Arménie. «Le groupe de l'Italie a eu des problèmes avec ses billets d'avion, car elle en remplace une autre et que les réservations ont été faites à la dernière minute. Elle devrait arriver mardi. Quant à l'Arménie, pour une raison qui nous est toujours inconnue, l'ensemble a été bloqué à l'aéroport de leur propre pays. Nous espérons que nous parviendrons à régler ce problème, car ça fait plus de trois ans que nous travaillons pour accueillir ce groupe», affirme M. Fréchette.

Afin de combler ce vide, les ensembles déjà arrivés à Drummondville ont été appelés à mettre l'épaule à la roue ce qu'ils ont fait avec empressement. «Ces troupes sont habituées de participer à divers festivals partout en Europe et à travers le monde, elles en ont donc vu bien d'autres. Personne n'a donc paniqué et tout le monde s'est remis à la tâche avec enthousiasme», ajoute le directeur général.

QUEBEC

**Des troupes heureuses de se raconter**

Une fois que le couvert nuageux s'est dispersé, les troupes ont repris le chemin qui les séparait du centre d'hébergement du parc Woodyatt situé dans le centre-ville drummondvillois.

Malgré les précieuses minutes de retard perdues en raison de la pluie, les troupes ne semblaient pas déranger outre mesure du temps qui leur manquait à se préparer avant de fouler pour la première fois la scène. Certains refaisaient leur maquillage alors que d'autres pratiquaient leurs pas de danse avant de lancer cette grande fête du monde qui s'étale sur 11 journées.

Pour les Hongrois, c'était la fête sous la tente. Les violons, la contrebasse et les voix s'harmonisaient dans un air festif et entraînant. «La plupart des membres de la troupe n'avait pas encore traversé l'océan Atlantique. C'est la première fois qu'ils dansent ici à Drummondville», explique le Hongrois George Farag.

Selon lui, la troupe Jászszag de Jászberény en Hongrie est l'une des meilleures troupes de son pays, mais surtout un ensemble où ses artistes ont tissé des liens serrés entre eux.

Tout sourire, la Hongroise Marianne Pete attendait avec impatience le début du spectacle. «Je ne suis pas nerveuse, car je danse depuis 23 ans. Ce sera merveilleux et un bon show. C'est la première fois que je viens à Drummondville et je trouve cela merveilleux. Les parcs, les maisons et les jardins sont beaux, les gens et les commerçants sont aimables. Vous savez en Hongrie le coût des choses est beaucoup plus élevé qu'ici pour des salaires moindres», affirme-t-elle l'air enchantée.

Le spectacle d'ouverture a donc présenté un bel éventail des talents des différents ensembles, donnant l'eau à la bouche aux amateurs de folklore.

Le ciel de Drummondville s'est ensuite illuminé au-dessus de la rivière Saint-François pour laisser place au premier des trois feux d'artifice qui animeront les festivités de cette 22e édition.

# 22e Trijourné

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

**Une petite fête**

Pat Burns célèbre chez lui à Magog  
Page C1

**Fou rire**

Des milliers de personnes envahissent la rue Wellington  
Page A3

